



ÉCHOS de l'AFFV

Association Française de la Famille Vétérinaire
Action sociale

Août 2016
Numéro 128

**Se connaître
pour s'estimer
et mieux s'entraider**

SOMMAIRE

- 1 – Éditorial
- 2 – Informations
- 3 – Sortie AFFV/GNVR
- 4 – Sorties Comité Rhône
- 5 – Sorties Comité Rhône
- 6 – FAV à Troyes
- 7 – Carnet
- 8 – Dons
Bulletin d'adhésion

Rédaction: D. KIEFFER
Secrétariat: N. NANTIER

ÉCHOS de l'AFFV
10 place Léon Blum
75 011 – PARIS
Tél. 01 43 56 21 02
Mél: affvdk@gmail.com

Abonnement: 5 €
Parution quadrimestrielle



ÉDITORIAL

Voici revenues les grandes vacances. À la mer, à la campagne ou à la montagne, nous souhaitons que ces instants, qui permettent de se retrouver ou de découvrir, soient les plus paisibles et enrichissants possibles.

Notre Présidente d'Honneur et dynamique Présidente du Comité du Rhône, Georgette Robin, nous fait découvrir des lieux méconnus et insolites de sa belle région. Elle nous entraîne aussi vers les rives du lac d'Annecy et dans les rues de Troyes.

Bonne promenade et rendez-vous pour notre assemblée générale annuelle.

Danièle KIEFFER

**La prochaine Assemblée Générale de l'AFFV
aura lieu le
Jeudi 6 octobre 2016
à Paris**

LE CONGÉ SABBATIQUE

Le congé sabbatique est un congé pour convenance personnelle qui suspend le contrat de travail du salarié. Il peut permettre au salarié remplissant les conditions d'ancienneté et d'activité de suspendre son contrat de travail afin de réaliser un projet personnel.

Tout salarié peut bénéficier d'un congé sabbatique s'il remplit toutes les conditions suivantes :

- justifier d'une ancienneté de 36 mois minimum dans l'entreprise, consécutifs ou non,
- justifier de 6 ans d'expérience professionnelle,
- ne pas avoir bénéficié, au cours des 6 années précédentes dans l'entreprise, d'un autre congé sabbatique ou d'un congé individuel de formation d'une durée au moins égale à 6 mois.

Si ces conditions ne sont pas remplies, l'employeur peut refuser le congé sabbatique.

Le Code du travail précise que la durée du congé ne peut pas excéder 11 mois, et que la durée minimale est fixée à 6 mois. Le salarié qui souhaiterait mettre fin à son congé avant la date prévue ne peut invoquer aucun droit à être réemployé avant l'expiration du congé.

Le salarié adresse sa demande à son employeur par lettre recommandée avec accusé de réception ou remise en main propre contre décharge. La lettre est adressée au moins 3 mois avant la date de départ en congé envisagée. La lettre doit préciser la date de départ choisie et la durée du congé demandé.

Pendant ce congé, le salarié peut travailler dans une autre entreprise ou créer sa propre entreprise, sous réserve de respecter ses obligations de loyauté et de non-concurrence vis-à-vis de son employeur.

Le contrat de travail est suspendu pendant la durée du congé. À l'issue, le salarié retrouve son précédent emploi ou un emploi similaire assorti d'une rémunération au moins équivalente. Il n'acquiert ni ancienneté, ni droit à congés payés pendant son absence.

L'AFFV DANS LA PRESSE

Un article consacré aux aides apportées par les organismes vétérinaires à la Profession est paru dans la *Semaine Vétérinaire* (n° 1678 du 10 juin 2016). La Présidente de l'AFFV, Danièle Kieffer, avait été interviewée. « Créée en 1954 pour soutenir des épouses de vétérinaires décédés ou des femmes de vétérinaire qui aidaient leur conjoint vétérinaire avant la protection apportée par les assurances professionnelles, la mission de l'AFFV s'est élargie. Par an elle attribue 20 000 € pour les bourses à des orphelins ou à des enfants dont l'un des parents a disparu, 10 000 € de dons à des personnes âgées (à Noël) et une trentaine de colis alimentaires (aide de la CARPV). Depuis quelques années l'AFFV aide des étudiants vétérinaires. Ponctuellement, des secours sont accordés à des personnes (pour une chaudière en panne, pour des soins médicaux...). Un lien social est maintenu. »

LES AIDES

Chaque année **la CARPV** aide les vétérinaires ou leurs veuves par des aides ciblées en prenant en charge tout ou partie des cotisations du régime de base, des participations à des travaux (sur justificatifs), des aides à la vie quotidienne...

Le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (CNOV), par l'intermédiaire de son pôle social aide également des étudiants et des vétérinaires. En 2015, 63 % de demandes d'aide concernaient des étudiants et 11 % des veufs et des familles. 34 % des étudiants et 13 % des veufs et veuves se sont vus attribuer des aides.

L'Association centrale d'entraide vétérinaire (ACV) accorde 140 000 € d'aide par an : 1/3 à des veuves de vétérinaires qui perçoivent une très faible pension de réversion, 1/3 à des vétérinaires en exercice ou à leur famille et 1/3 à des étudiants vétérinaires boursiers de l'État.

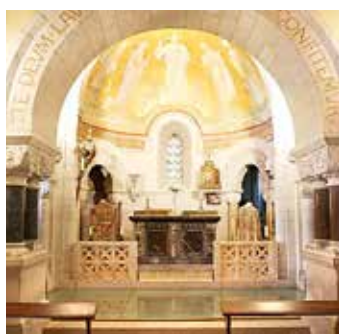
L’AFFV ET LE GROUPEMENT NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS

Le 2 juin 2016 pour la visite du Château de Menthon Saint Bernard



À 10 km d’Annecy, dominant superbement la ville de Menthon St Bernard, le château du ^{XII}^e siècle se détache, soulignant son caractère défensif d’alors pour réguler et protéger les flots de pèlerins et marchands. Les trois tours massives datent du Moyen-Âge. Agrandi au ^{XVIII}^e où le confort supplante la nécessité d’une forteresse, la restauration est visible dans les pierres de la cour et l’ajout de la galerie à colombages qui servira à l’habitation. Les gargouilles recueillent l’eau de pluie, le château n’ayant pas de puits.

La *chapelle* du ^{XIII}^e présente un plafond à caissons, l’autel en forme de table rappelle la Cène, un beau crucifix en bois peint du ^{XV}^e, le chœur du ^{XVIII}^e. À remarquer des mosaïques et une fresque représentant Jésus et Saint Bernard créant les hospices du Petit et du Grand Saint Bernard avec le fameux chien venant à la rescousse des pèlerins égarés.



Une galerie en hauteur permet de relier le château et d’assister aux offices sans sortir. La *cuisine* du ^{XV}^e située au rez-de-chaussée, pièce fraîche avec trappes pour conserver les aliments, impressionnant un tunnel passe-plats avec rails et wagonnets pour garder les mets chauds. De beaux ustensiles en cuivre, un chauffe-eau sous la salle de bains à l’étage et surtout une galerie à colombages menant aux appartements. La position à l’écart du château l’a épargnée des époques tourmentées.

Un escalier en colimaçon permet l’accès au 1^{er} étage et à la *salle des clés*, une par salle il y en a 105 ! Celles qui restent sont typiques de l’époque. Devenue au fil du temps la salle de plaisance pour les dames où sa verrière apportait une belle lumière pour les travaux d’aiguille.

La *bibliothèque* attenante dans le donjon contient 8000 volumes datant de la Révolution française, certains sont sur parchemin en peau de chèvre ou de mouton, reliés en cuir. Le manteau de la cheminée en chêne d’un seul tenant relate la légende de Saint Bernard : son refus du mariage, prière à Saint Nicolas, saut par la fenêtre aidé d’un ange, fuite en Italie, diacre à Aoste, fondation des hospices dans les Alpes. Il reviendra en fin de vie demander pardon à sa famille. Le *Grand Salon* réservé aux épouses des seigneurs avec aux murs une tapisserie des Gobelins offerte par Louis XV qui représente la justice. Sur la cheminée, la devise : « *Partout Menthon, toujours Menthon* ». De beaux coffres de mariage, des chaises en cuir imprimé, un miroir vénitien du ^{XVIII}^e en six parties, représentatif de l’époque. De nombreux portraits, entre-autres celui de François de Menthon, père du Comte actuel : résistant, compagnon de la Libération, Ministre de la Justice, Procureur de la République française au procès de Nuremberg et premier Président du Parlement européen. Curieusement un beau meuble noir n’est pas en ébène mais encré pour l’illusion. La *Chambre des Comtesses* avec lit à baldaquin, tapisseries d’Aubusson pour réchauffer la pièce, beaux meubles grenoblois de *Hache*, vue superbe sur le lac. En angle la salle de bains communique avec la chambre du Comte et la Chapelle par la fameuse galerie.



La *salle des pèlerins* dotée d’une cheminée énorme pour cuisiner des animaux entiers. Un coffre à clous qui recevait les offrandes, portraits de Saint Bernard et deux primitifs italiens en bois représentant la Vierge à l’Enfant. Une hallebarde époincée et un bouclier aux armes des De Menthon (lion barré) utilisés lors d’un tournoi au ^{XVI}^e, de beaux meubles et bassinoires.

Cette visite donne un sentiment de patrimoine vivant et chaleureux, les propriétaires l’occupent l’été.

Un repas à l’Auberge du Lac à Veyrier, vue bouchée par nuages et pluie mais limpidité conviviale de la Famille Vétérinaire rassemblée par Marc Helfre, bienveillant, attentif à tous et combatif pour leurs droits. Merci à lui et à Michèle son épouse, pour ces moments précieux.

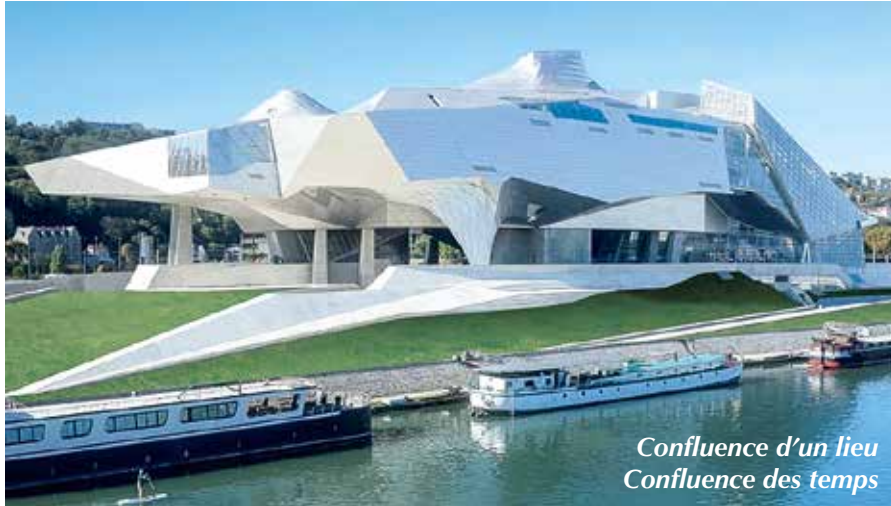
Nous remercions notre Past-Présidente, Georgette Robin, de nous faire partager les sorties qu’elle organise tout au long de l’année avec le Comité du Rhône et dont elle nous adresse des reportages pleins d’informations.

QUAND LE RHÔNE S'PROMÈNE

Le jeudi 22 octobre 2015 au Musée des Confluences.

Situé au confluent Rhône-Saône, cet espace ouvert il y a un an est devenu le lieu incontournable à Lyon. Son architecture nous saisit, construction de regards croisés sous une verrière de 40 mètres. Le *Cristal* lieu d'accueil et de passage donne accès au *Nuage* divisé en quatre niveaux aux salles permanentes et temporaires, le *puits de gravité* sert d'appui aux structures du *Cristal*.

Pour une prise de contact, nous nous limitons aux expositions permanentes au 2^e étage dont les quatre salles : *Origine du monde* et notre place dans celui-ci (devant le Mammouth de Choulans vient une bouffée d'enfance aux Lyonnais qui l'ont découvert au Musée Guimet), *Articulation en humanité et animaux*, *Théâtre des hommes* dont participation de l'individu dans le vivre et *Vision de l'au-delà* questionnements et rituels de passage.



Confluence d'un lieu
Confluence des temps



Le 12 novembre 2015

La sortie avec conférencière sur le particularisme catalan chez les artistes universels : Gaudi, Dali, Picasso a dû être annulée.

Les Rois, le 7 janvier 2016

Chaque année l'ENVL-Vet Agro Sup nous accueille pour les fêter. La salle habituelle était indisponible, c'est le CROUS de l'École qui nous reçoit chaleureusement dans ses locaux. Malgré quelques recherches de la salle Hibiscus, nouvellement baptisée, les participants toujours nombreux, dont Monsieur le Directeur Stéphane Martinot et Monsieur Michel Lapras ex-directeur, apprécient de se retrouver pour lever leur coupe à l'année nouvelle souhaitée plus douce.

Le 4 février 2016

Traditionnellement à cette saison le restaurant « le Carré des Saveurs » fait le plein avec nous, enfin presque et heureusement car joyeux bavardages et échanges sonores occupent l'espace. Nous félicitons Madame Vignand récemment décorée des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. On se quitte heureux avec déjà l'envie de se retrouver.

Le 10 mars 2016

Nous nous retrouvons dans le vieux quartier Saint-Georges à Lyon pour la visite du *Musée des Automates*, classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO (7 salles, 20 scènes animées).



À l'origine le lieu dès 1946 se consacre entièrement à la fabrication d'automates pour les publicités, décor de vitrines (le 8 décembre à Lyon entre autres). Dans l'entrée la laveuse 1947 évoque cette époque. C'est en 1991 qu'il devient Musée.

Les automates sont en matière très légère pour ne pas fatiguer les mécanismes qui animent tête et pieds, d'autres les bras. Ils deviennent de plus en plus complexes et miniaturisés.

À l'accueil, un cirque sous chapiteau avec clowns, manèges, équilibristes nous met dans l'ambiance festive. Une reproduction de tableaux dont la jeune fille à la perle, la laitière, les joueurs

de cartes (le fond du tableau est conforme à l'original) devant les personnages animés donnant vie à la toile. Se succèdent la vie rurale, Notre-Dame de Paris, l'inévitable Guignol évidemment, Lyon et la soie avec Jacquard inventeur du fameux métier à tisser, puis viendront la féerie Peter Pan, Pinocchio, 20 000 lieues sous les mers, la flûte enchantée, Gargantua avec clin d'œil à Bocuse pour finir par les vendanges en Beaujolais avec le premier jus de la treille appelé « le Paradis ». À ne pas manquer les vitrines sur la rue qui s'animent avec un bouton extérieur pour le plus grand bonheur des grands enfants que nous sommes.

Le 19 mai 2016

En raison de l'émotion soulevée à Lyon par l'éventualité de la fermeture du *Musée des Tissus*, nous le visitons pour épauler et admirer ce lieu culte avec une guide très documentée (prestation offerte par l'AFFV du Rhône). Située dans l'Hôtel Villeroy, cette belle demeure du XVIII^e était alors résidence du gouverneur. La soie sort de Chine par le canal arabo-musulman, puis l'Italie du XIII^e au XV^e siècle. En 1470, François I^{er} installe à Tours la première manufacture royale. Parallèlement l'ouverture des magnaneries dans le sud et des soyeux lyonnais qui exposent leurs chefs-d'œuvre à Londres seront la base de l'orientation et renom de notre ville. La cour bruisante de soie en sera la vitrine. Le tissage varié entre chaîne et trame définit les sortes de tissus : toile, serge, satin, velours... Portraits tissés des chefs de cet artisanat mêlant couleur, dessinateur (Ph de la Salle), peintre. De l'ensemble de la branche naîtra le *Musée des Beaux-Arts* de Lyon. Après le déclin de la révolution, Bonaparte relance le secteur, faste à la cour. Le métier de Jacquard facilite l'essor. Initialement l'influence italienne : symétrie, bichromie, nature stylisée dont le XVIII^e siècle s'affranchit, couleurs variées et subtiles, volume et réalisme. Le style lyonnais se définit par des fleurs sur fond clair.

Les chefs-d'œuvre rivalisent avec la peinture, portraits (Catherine de Russie, Victoria, Napoléon). Les merveilleuses tentures pour Versailles ainsi que des robes féeriques et leurs accessoires.

Alors que les nouveaux acheteurs (État pour restauration, hôtels de luxe et grands couturiers), on voit cet artisanat évoluer vers les industries avec les tissages à usage technique. L'apport de silicone, métaux... permet l'envolée dans les secteurs de la lingerie (bande élastomère) médical (bas de contention), transports avec matériaux légers et résistants appréciés en aviation, navigation, automobile (airbag) sports (parquet), ski et même gilet pare-balles...

Ce musée fondé en 1856 présente la plus grande collection au monde de production textile sur 4500 ans. Aussi toutes ces perspectives qui font la force et le devenir de la France, sont ici présentées dans un cadre classé.

Pourquoi vouloir en priver la ville, les visiteurs, les touristes et les jeunes générations ?



RENCONTRES FRANCE-ALLEMAGNE VÉTÉRINAIRE TROYES 2016

Ce jeudi de l'Ascension 2016, c'est Troyes qui accueille FAV pilotée par le Docteur Guy Pierson. Réception chaleureuse à l'Ibis centre-ville par les Docteurs Michèle et Stephan Guyet et le Docteur Virat. À 19 h 30 apéritif de bienvenue et dîner au « Bistrot », champagne offert par VETOQUINOL. Le Docteur Haas remercie nos amis allemands pour la réussite des Rencontres à Kusel en Palatinat l'an dernier, et c'est le bonheur bruyant des retrouvailles qui marque cette soirée.



Vendredi matin, rendez-vous à l'Hôtel de Ville (les déplacements se feront à pied dans Troyes) quel agrément. La photo de groupe s'impose dans une joyeuse dissipation très potache avant la visite guidée en deux groupes germanophone et francophone du centre-ville. Surprise d'apprendre que cette cité au carrefour de grands axes commerciaux a la forme d'un *bouchon de champagne* inversé, coupée par le canal Haute Seine initié par Napoléon. La tête est l'ancienne ville fortifiée, le pied où nous sommes présente le plus vaste patrimoine de maisons à pans de bois caractérisées par un appareillage dit damier champenois : 3 000 m², éviter le terme colombage ! Les ^{XII}^e et ^{XIII}^e voient l'apogée des foires en ces murs ; *l'once Troy* constitue l'unité pour métaux précieux. Les tourelles d'angle abritent les escaliers en colimaçon. De beaux hôtels particuliers dont celui de *Juvénales Ursins* reconstruit après l'incendie de 1524 qui détruisit un tiers de la ville en style Renaissance, possède un remarquable oriel. La ruelle des chats, nom d'une déformation au fil du temps du *chas* de l'aiguille de par son étroitesse. Le chaume se dit *glui*, les patios sont des passages, de nombreux puits dits *buts* ornent les cours. La Seine ici en méandres (112 km de cours d'eau) permet l'implantation au ^{XVI}^e d'industries : textiles, tanneries, papeteries, imprimeries.

Au cœur de cet espace l'Église *Sainte Madeleine*, la plus ancienne de Troyes, est célèbre pour son *jubé de pierre* du Morvan, dentelle de pierre du ^{XVI}^e sur lequel se faisaient les prêches, un des très rares subsistant aujourd'hui. Les vitraux ornent le chœur (ils se lisent de bas en haut et de gauche à droite) en verre des Vosges coloré dans la masse, lumineuse BD de l'épopée biblique. Sur le côté de l'Église le *jardin des innocents*, ossuaires des enfants enterrés sans baptême.

Après un excellent repas au Bistrot, nous repartons ragaillardis, toujours à pied, à la découverte de la *Cathédrale St Pierre St Paul* dans la partie haute du bouchon après la traversée du canal. Merveille gothique érigée par l'évêque Hervé vers 1208, le campanile de 1647 n'est pas terminé puisque la tour St Paul n'a pas été achevée faute d'argent ! Les caves servent de réserves d'œuvres d'art. La tour possède la plus grande surface verrière de France : 11 000 m² de vitraux étroits du ^{XIII}^e dans le chœur du ^{XV}^e et du ^{XVI}^e dans la nef. Depuis 1793 elle abrite l'orgue de l'Abbaye de Clervaux qui occulte la rosace. Dans une salle latérale dite *du Trésor* sont exposées les reliques d'Hervé : calice, patène, crosse, anneau papal enrichi par des dons, des legs, des fouilles, collection inestimable d'art religieux catholique.

La fin d'après-midi est temps libre partagé entre promenades sur les quais de Seine, magasins d'usines, cité du vitrail... Dîner dans un salon de notre hôtel.

Le samedi : l'assemblée générale de l'association débute par une minute de silence dédiée au Dr F. Mathot et Marie-Jo épouse du Dr H. Blondeau qui nous ont quittés cette année. Puis lecture d'une lettre du Dr Desbois fondateur, rapports moral et financier, reconduction d'un don pour l'AFFV. Suivra une conférence sur *la problématique du loup dans l'est de la France* par T. Migoud, Directeur Départemental de l'ONCFS et du Dr C. Lhote, chef du service nature de DRIEN. Une étude montre quatre phénotypes de l'espèce, la nôtre venue d'Italie est un « petit format », au comportement imprévisible, les *prédateurs* sauvages, le *suivi* hivernal, estival, annuel, génétique, les *moyens* 2 000 personnes pour les informations. Dans l'Aube, on a observé cinq adultes en 2013. Réflexions entre les milieux éleveurs et agriculteurs.

Les accompagnants visitaient le *Musée d'Art Moderne*, né de la donation à l'État des collections privées de Pierre et Denise Levy, riches industriels bonnetiers troyens, où se côtoient Bonnard, Braque, Daumier, Degas, Matisse, Millet, Picasso, Rodin, Soutine. Un régal.

En fin de matinée, tous regroupés dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville reçus par Monsieur Marc Sebeyran, adjoint au maire pour un cocktail déjeunatoire au champagne : jubilatoire.

L'après-midi, départ en car à la découverte dans l'Abbaye Cistercienne de Saint Bernard de la célèbre *prison de Clairvaux*. Implantée sur la clairière de l'absinthe défrichée en 1115, au carrefour de la Champagne et de la Bourgogne. Elle devient à l'apogée de l'Abbaye le centre culturel et intellectuel de l'époque. En 1115, défrichement du petit Clairvaux ; 1708, essor avec 800 personnes à l'intérieur, 1500 aux alentours : grand Clairvaux ; puis à la Révolution c'est le départ des moines ; 1809 rachat par l'État pour en faire une prison (comme beaucoup de monastères alors). C'est en 2002 que le Ministère de la Culture a repris l'espace des bâtiments historiques, et organise des visites privilégiées (cartes d'identité confisquées à l'entrée) et des concerts profitant de la belle sonorité des salles voûtées. Nous visitons le bâtiment des Convers du ^{XII}^e et le grand cloître du ^{XVII}^e mais aussi les fameuses et émouvantes *cages à poule* de la vieille prison. Jusqu'en 1971 fonctionnent les cellules collectives, infâmes de promiscuité et d'hygiène nulle dont avait été retiré les mineurs seulement en 1944. On frissonne de froid humide et d'horreur, marqués nous retrouvons le soleil généreux de l'Ascension pour une visite de cave et dégustation à Combe le Sec. Notre arrivée est accompagnée par les trompes de chasse de sonneurs en uniforme : somptueux et émouvant.



Après ce délicieux entracte nous partons à Magnant où nous attend un dîner de gala digne de ces chaleureuses journées.

Le Président Juergen Feind remercie pour ces belles rencontres troyennes. Les étudiants présents entonnent l'Hymne européen, les Français l'incontournable *Bourgelat* et les Allemands sous la houlette du Dr Wolf l'inénarrable et attendue *La Vache du pasteur*.

Poème et enthousiasme galvanisant nous incitent aux Rencontres 2017 à Munster en Westphalie.

Il est arrivé...

JONAH, arrière-petit-fils Dr C. MACKOWIAK et Madame (Lyon) et petit-fils du Dr Marc MACKOWIAK (L75) chez son fils Benjamin (USA)

L’AFFV présente tous ses vœux de bonheur au bébé, aux parents, aux grands-parents et arrières grands-parents.



Ils se sont unis...

Le Dr JF ETIENNE et Madame ont la joie de vous annoncer le mariage de leur fille Claire-Lise, vétérinaire avec Sébastien RAFFESTIN, vétérinaire à Collioure (66).

Nous présentons toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.



Ils nous ont quittés...

Dr Anne LELEU - 33 GRADIGNAN - A 84
Dr Emmanuel NAY - 94 VILLEJUIF - Liège 2003
Dr Valentin DEBRABANDER - 03 LURCY LEVIS - Gand 83
Dr Donald NUYTTEN - 32 IDRAC RESPAILLES - Liège 75
Dr Bruno DROUARD - 60 BORAN SUR OISE - T 78
Dr André GUILLOU - 35 SAINT MEEN LE GRAND - A 51
Dr Guy DESIR - 15 LANOBRE - A 57
Dr Albert MARTIN - 35 ST GEORGES REINTEMBault - T 58
Dr Pierre BACCAUD - 71 LUCENAY L’EVEQUE - A 54
Dr Jacques BEAUCLAIR - 56 VANNES - T 63
Dr Gérard COUILBAULT - 33 COUTRAS - A 61
Dr Gilbert MAZER - 40 DAX - A 57
Dr Jean GUITTON - 37 CHINON - A 54
Dr Jean FARNIER - 24 EXCIDEUIL - T 64
Dr Michel FEUILLETTE - 31 TOULOUSE - T 58
Dr Claude LENOIR - 21 SEMUR EN AUXOIS - A 50
Dr Michel BUYSSENS - 95 ISLE ADAM - A 57
Dr Pierre GRIMARD - 89 AILLANT SUR THOLON - L 46
Dr Paul BUVAT - 94 ST MANDE - A 52
Dr Maurice BOLOGNINI - 32 LADEVEZE - T 66
Dr Henri MADET - 03 MOULINS - A 54
Dr Yannick MORAND - 53 ST PIERRE COUR - L 64
Dr Jean-Louis CLAUDE - 47 TONNEINS - T 56
Dr Pierre GENTY - 58 NEUVY SUR LOIRE - T 49
Dr Jacques BONNAFE - 15 POLMINHAC - T 51
Dr Daniel ANGER - 85 MAILLEZAIS - T 46
Dr Jean-Paul CHAUVET - 76 YERVILLE - A 67
Dr Michel PONTOIS - 45 ORLEANS - A 53
Dr Lucien SALESSE - 46 GOURDON - T 57
Dr Jean CATHEBRAS - 42 ST BONNET LE CHATEAU - L 55

M^{me} Odile PARIS - 50 ST LO
M^{me} Liliane LOUVET - 34 AGDE
M^{me} Yvonne GALVADA - 13 ARLES
M^{me} René DENISE - 33 CAP FERRET
M^{me} Simone MARQUET - 03 EBREUIL
M^{me} Carmen METAYER - 85 LA ROCHE SUR YON
M^{me} Emilie CARTU - 07 PRIVAT
M^{me} Marguerite BROUSSEGOUTTE - 03 SOUVIGNY
M^{me} Yvette BOULIGNAT - 64 BIARRITZ
M^{me} Liliane VERRON - 56 LORIENT
M^{me} Andrée BENOIT - 69 FLEURIEU SUR SAONE
M^{me} Simone TIVOLLIER - 38 RIVES
M^{me} Monique PERSEGOL - 78 VELIZY VILLACOUBLAY
M^{me} Amélie THOMAS - 47 LAUZUN
M^{me} Gordana BLAGOJEVIC - 27 EVREUX
M^{me} Janine DESSON - 44 ST SEBASTIEN SUR LOIRE
M^{me} Marie-Thérèse MONFORT - 29 CONCARNEAU
M^{me} Geneviève HARDY - 50 MONTEBOURG
M^{me} Suzanne CAILHOUX - 01 BELLEY
M^{me} Mauricette FROUIN - 86 LOUDUN
M^{me} Catherine GAMMEL - 06 LE CANNET
M^{me} Charlotte PFEIFFER - 67 WISSEMBOURG
M^{me} Mary GLADINES - 81 TEULAT
M^{me} Chantal JOUHIER - 44 HERBIGNAC
M^{me} Georgette MACE - 35 RENNES
M^{me} Jacqueline MOREAU - 79 MONTCOUTANT
M^{me} Ida-Claude DALBIEZ - 69 DECINES
M^{me} Françoise BERTHET - 88 VICHÉREY
M^{me} Colette LUCIEN - 69 ST FOY LES LYON

Le Docteur Guy Malher (Alfort 54) est décédé en mai. Après 40 années passées au côté du Docteur Charles Mérieux, il a apporté son talent de visionnaire à la Chambre de commerce et d’industrie de Lyon (dont il fut président pendant 6 ans).

Nous présentons à son épouse Myriam, qui fut toujours très présente auprès de l’AFFV, ainsi qu’à sa famille nos sincères condoléances.

L’AFFV participe à la peine des familles éprouvées par la perte d’un être cher.



VOS DONs...

CATENOT	13	AUBAGNE	100,00 euros
THERY DETREZ	62	BERCK SUR MER	100,00 euros
HEMON	42	ST GERMAIN LAVAL	100,00 euros
HERBAUT	66	THUIR	100,00 euros
MINOT	60	VIEUX MOULIN	135,00 euros
ANONYME			100,00 euros
ANONYME			135,00 euros
PAULUS	54	MARS LA TOUR	100,00 euros
DUVAUD	86	NEUVILLE DE POITOU	100,00 euros
ANONYME			1 000,00 euros
GUYOT	52	PRAUTHOY	135,00 euros
ANONYME			135,00 euros
LECLERE	92	BAGNEUX	120,00 euros
SEGUIN	45	COUDROY	135,00 euros
ANONYME			3 000,00 euros
LOBIETTI	01	DAGNEUX	100,00 euros
JEANJOT-EMERY	72	CHATEAU DU LOIR	150,00 euros

Nous avons reçu un don des vétérinaires du groupe *Véto Lyon 52* de 964,31 euros suite à la clôture du compte bancaire. Nous remercions chaleureusement cette association de vétérinaires qui durant de longues années a animé avec brio les réunions de promotion.

Quel que soit le montant, tous les dons sont utiles à l'action sociale de l'AFFV. **Merci à tous pour votre générosité.**

RAPPEL

Trois bulletins paraissent dans l'année: avril, août et décembre.

N'oubliez pas de consulter le site www.affv.fr

L'envoi des *Échos* a un coût ainsi que les lettres de relance et les envois des *Échos* à des adresses erronées.

N'oubliez pas de nous informer de tout changement de situation ou d'adresse.

Merci à tous

Vos cotisations et dons sont nécessaires à la vie de notre association. MERCI

ADHÉSION AFFV 2016

Adhésion simple..... 35 €

(Cotisation 30 €, Abonnement aux *Échos* 5 €)

Don à partir de 50 €..... €

Un reçu fiscal vous sera adressé qui vous permettra de déduire de vos impôts 66 % de la somme versée

Nom.....

Prénom.....

actif retraité veuf

Adresse.....

.....

CP..... Ville.....

Courriel.....

Bulletin à retourner accompagné de votre chèque à :
AFFV - 10 place Léon Blum - 75011 PARIS - CCP Paris 11849 20M